

# TAC

THIONVILLE ART & CULTURE



**DOSSIER SPÉCIAL**  
**PROFESSION : CULTURE**

NUMÉRO 11

# Édito

T  
THIONVILLE

A

ART

C

CULTURE

L'année touche à son achèvement et nous nous apprêtons à célébrer les fêtes de fin d'année. Il est temps de faire une pause et de réfléchir à ce qui nous unit : la culture en fait partie. Dans cette période de décembre à février, où les jours sont plus courts et les nuits plus longues, elle devient une source de lumière, un refuge contre le froid de l'hiver.

Cette saison, nous avons choisi de mettre en avant les métiers "cachés" de la culture. Ces professions, souvent méconnues du grand public, sont pourtant essentielles au bon fonctionnement de notre environnement culturel. Derrière chaque spectacle, chaque livre, se cache une multitude de talents et de compétences qui œuvrent dans l'ombre pour que la magie opère. Ces professionnels jouent un rôle crucial dans la création et la diffusion de la culture.

Dans ce dossier, nous vous invitons à les découvrir. Vous irez à la rencontre d'hommes et de femmes qui, par leur implication et leur expertise, contribuent chaque jour à enrichir notre vie.

Nous vous souhaitons une excellente lecture et de joyeuses fêtes de fin d'année. Que cette période soit pour vous une source d'inspiration et de découverte, et que la culture continue de vous émerveiller et de vous émouvoir.

— **Pierre CUNY**

Maire de Thionville

Président de la Communauté d'Agglomération Portes de France-Thionville

Conseiller départemental de la Moselle

— **Jackie HELFGOTT**

Adjoint au Maire

Délégué à la Culture et au Patrimoine



**Thionville Art & Culture - N° 11 - Novembre 2024**

Edité par **Ville de Thionville** - thionville.fr



Directeurs de la publication : Pierre Cuny / Jackie Helfgott



Comité éditorial et rédaction - Direction de la Culture : Fabien Fritsch, Justine Girardi, Anne Guillou, Géraldine Kasprzak, Agathe Lagauche, Mazarine Lambert, Stéphane Ory, Pierre Trimbur



**Mise en page** - Direction de la Communication : Carole Hillard



**Photos** : David Hourt, Raphaël Porté

**Imprimé par** BLG TOUL / **Tirage** 25 500 exemplaires

## Contact

Service Culture de la Ville

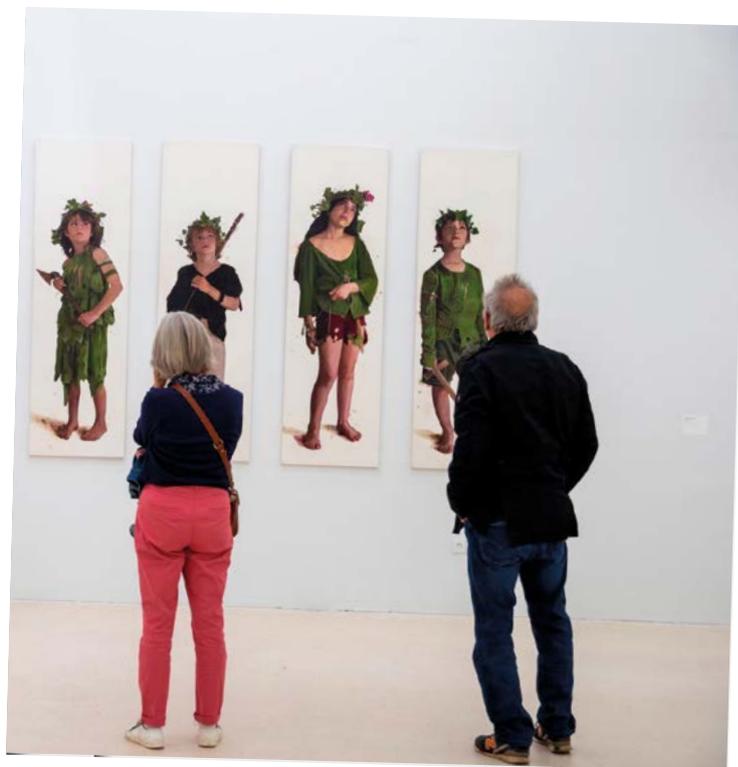
03 82 82 25 05

culture@mairie-thionville.fr

*Dans l'épisode précédent*



**6 septembre**  
**Rencontre avec R. J. Ellory à Puzzle**



**12 septembre**  
**Inauguration exposition "Enchanté" à Puzzle**



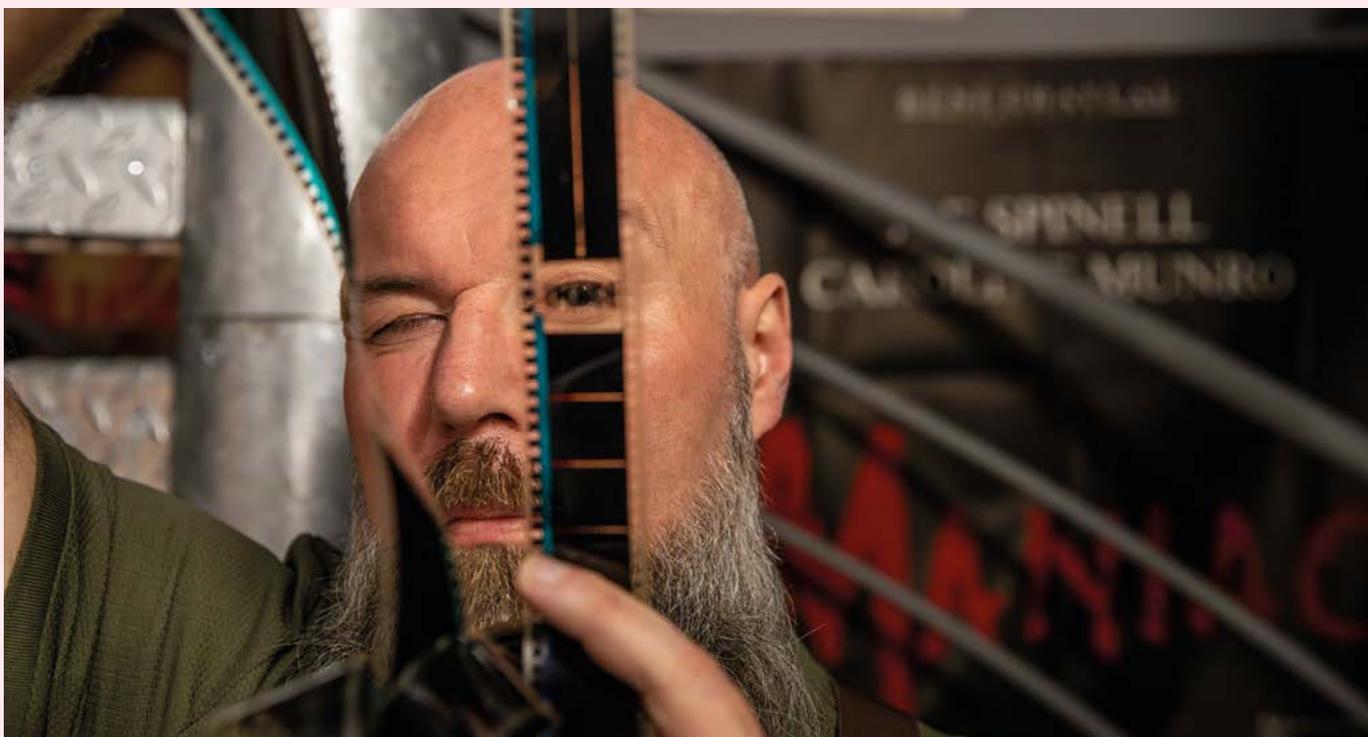
**21 septembre**  
**Nest : Le grand débarras**



**29 septembre**  
**Concert Entre Las Flores à l'Adagio**

# LE NOUVEAU MONSIEUR CINÉMA

Stéphane Ory a pris ses fonctions de directeur du cinéma La Scala le 1er juillet à la suite de Justine Girardi qui a assuré cette fonction pendant 12 ans. Du renouveau pour cet établissement culturel qui retrouve progressivement ses entrées d'avant COVID avec une équipe en partie renouvelée. Le nouveau Monsieur Cinéma s'est prêté au jeu du question/réponse pour nous parler de lui et de ses « projections » à venir.



### Qui est l'homme derrière cette longue barbe poivre et sel ?

Avant tout un cinéphile ! L'image : c'est ce qui m'intéresse et ce qui m'a toujours intéressé. Déjà au collège je regardais beaucoup de films pour me divertir mais c'est au lycée, avec le fameux club vidéo, que j'ai découvert la richesse du cinéma et de ses possibilités. L'idée que les films soient autre chose qu'un simple spectacle a attisé ma curiosité. J'ai commencé à m'intéresser à Godard et, pour être sincère, je ne comprenais rien à ses films ! C'est justement cela qui m'a plu... car j'ai adoré chercher à comprendre, décortiquer les images et échanger

avec les autres pendant des heures et des heures.

### Quel est votre parcours étudiant et professionnel ?

Je suis resté dans des études en lien avec l'image. J'ai donc fait une maîtrise Culture et Communication option Cinéma à Metz (l'équivalent d'Art du spectacle maintenant). Mon premier emploi était à la cinémathèque de Lorraine. Un emploi très polyvalent où je numérisais les archives et gérais les collections. Puis j'ai intégré l'équipe du Royal à Saint-Max aux côtés d'Hervé Cassin. C'est lui qui m'a formé à la projection et à l'exploitation

cinématographique. Il avait une grande envie de transmettre et moi d'apprendre. Je le remercie encore pour tout ce qu'il m'a appris. En 2001, je suis arrivé au Palace à Metz qui a été racheté par Michel Humbert, un exploitant nancéen très connu sur le territoire. Je faisais principalement la partie technique mais je pouvais aussi programmer des films pour des rencontres et animer des soirées. Je me souviens encore de nos échanges animés avec Michel sur les films que nous sélectionnions, c'était vraiment quelqu'un de passionné ! Fin 2017, Kinopolis a repris le Palace et m'a proposé la place de directeur du Klub. Pour des raisons personnelles j'ai préféré rester sur la partie

## Stéphane Ory c'est aussi :

### Son film préféré :

*Les deux Anglaises et le continent* de Truffaut (1971)

### Son dernier livre lu :

*Faut-il épouser Sacha Guitry ?*  
De Jacqueline Delubac, 3ème  
femme du célèbre réalisateur

### Sa meilleure rencontre cinéma :

L'actrice Yolande Moreau,  
incroyable de gentillesse et  
d'humanité !

### Son plus mauvais souvenir cinéma :

Le réalisateur Claude Lelouch,  
tout l'inverse de Yolande  
Moreau.

### Sa plus grande qualité / son pire défaut :

Il est un grand angoissé.  
C'est à la fois sa meilleure  
qualité et son pire défaut.  
Cela lui permet de se remettre  
en question et de travailler  
toujours plus en détails ses  
sujets.

### Le détail de son look qui fait toute la différence :

Ses bretelles bien sûr ! Il a  
abandonné la ceinture depuis  
longtemps.



technique qui comprenait la gestion du bâtiment, la coordination de la projection, la relation avec les associations et l'étude de faisabilité des animations. C'était, encore une fois, une expérience professionnelle unique et riche d'enseignements.

### Qu'est ce qui a motivé votre envie de changement pour venir au cinéma La Scala ?

Il me manquait le film... simplement. Les films me manquaient. J'étais le garant d'une bonne mise en valeur des films notamment par la qualité du son et de l'image. C'était important mais cela ne me suffisait pas. Je faisais régulièrement des propositions d'animations qui ont été rejetées par la direction du Klub. Je comprenais ce refus car ce n'était pas mon rôle mais cela a généré pas mal de frustrations. Je rêvais de développer des soirées double-programme ou de faire un ciné-club par exemple. J'ai saisi cette nouvelle opportunité à Thionville et maintenant je suis là, et j'en suis ravi. La Scala est une salle que je connais bien en tant que spectateur.

C'est un beau cinéma, un bel outil et puis, le fait que ce soit une salle municipale classée Art et

Essai, s'accorde bien à mes valeurs, celles de placer le film au centre de la politique de programmation culturelle.

### Quel message aimeriez-vous transmettre à nos lecteurs et spectateurs thionvillois ?

D'abord les féliciter de leur fidélité ! Si ça marche c'est surtout grâce à eux. J'aimerais aussi leur dire que la Scala a une très bonne réputation au niveau national auprès des distributeurs de cinéma. Nous n'avons aucun problème d'accès aux films, tous les distributeurs veulent mettre leur film à Thionville. Justement nous manquons de place pour tout programmer et je suis malheureusement obligé de faire des choix. J'aimerais aussi développer de nouvelles soirées qui attireraient des publics en dehors de Thionville. D'autant plus que je connais très bien les réseaux et associations cinéphiles de Metz. Il y a quelque chose à construire en ce sens mais également vers le Luxembourg. J'ai également lancé des ciné-clubs en octobre dernier qui ont lieu une fois par mois. Ce n'est pas un échange pour cinéphiles avertis, au contraire, c'est un moment de convivialité pour ceux qui ont envie de parler de cinéma. N'hésitez pas à nous rejoindre !

# Dossier spécial

## PROFESSION : CULTURE

« Nous sommes dans un monde où les expériences à vivre ensemble deviennent de plus en plus rares. Ce qui rend le spectacle vivant encore plus précieux. » A ces propos d'Anna Teresa de Keersmaeker, chorégraphe, l'on pourrait ajouter que ceux qui font ce spectacle sont encore plus inestimables. Car derrière chaque mur d'établissements culturels se cachent des professionnels passionnés, sans qui rien ne serait possible. Pour parler d'eux, et prouver toute l'humanité contenue dans ce que l'on nomme « culture », la chose n'est pas aisée : les métiers de la culture sont variés et couvrent un large éventail d'activités.

Qu'il s'agisse de travailler en tant que programmateur de spectacles, bibliothécaire, ou encore commissaire d'exposition, chaque métier offre des opportunités uniques. En outre, le secteur culturel ne se limite pas aux métiers artistiques ou créatifs, loin s'en faut. Il comprend également des professionnels de l'accueil, de la technique, de la comptabilité, de la gestion administrative qui sont essentiels au bon fonctionnement des structures culturelles. Toutes ces personnes de la culture occupent une place significative dans la fonction publique territoriale en France, notamment dans les villes de taille moyenne comme Thionville.

D'après la dernière étude de l'INSEE, menée en 2023, l'emploi culturel représente près de 2,7% de l'emploi total. Ce secteur englobe une multitude de métiers liés à l'art, la musique, le patrimoine, le cinéma, la littérature, et bien plus encore. Y travailler, c'est souvent allier passion et profession. Par ailleurs, la culture est souvent perçue comme un vecteur de développement économique, social et touristique, ce qui justifie l'importance accordée à ces métiers par les collectivités locales. Les emplois culturels dans une ville moyenne sont parfois sous-estimés, mais ils jouent un rôle crucial dans le dynamisme et l'attractivité de la cité. Investir dans la culture

est donc un choix stratégique pour les villes moyennes qui souhaitent se démarquer et offrir une qualité de vie attrayante à leurs habitants. C'est ce choix qu'a fait Thionville, en proposant une politique culturelle riche et ambitieuse, à travers des équipements et événements de grande qualité, qui contribuent pleinement au rayonnement de la ville.

### En 2023, la Direction de l'Action culturelle à Thionville, c'est :



**103**  
AGENTS SUR  
800 AGENTS VILLE



PLUS DE **750**  
ÉLÈVES AU CONSERVATOIRE



**35 811**  
ENTRÉES  
À LA SCALA



**34** ASSOCIATIONS ET PRÈS  
DE **50** GROUPES OU  
MUSICIENS INDIVIDUELS  
ACCUEILLIS AU LED



**32** SPECTACLES AU  
THÉÂTRE MUNICIPAL  
POUR PLUS DE **22 000**  
SPECTATEURS



PRÈS DE **20** CONCERTS À  
L'ADAGIO POUR  
**2 775** SPECTATEURS



PLUS DE **210 000**  
DOCUMENTS PRÊTÉS À PRÈS  
DE **5 500** INSCRITS À  
PUZZLE ET DANS SON RÉSEAU



**1** FESTIVAL, POLITÉÏA, QUI,  
POUR SA PREMIÈRE ÉDITION,  
A RÉUNI PRÈS DE **6 000**  
SPECTATEURS SUR 3 JOURS

## Le Théâtre et ses Trois Mousquetaires

Le spectacle vivant est l'un des piliers de l'exception culturelle française par nature. Le vocable "spectacle vivant" désigne l'ensemble des spectacles "produits ou diffusés par des personnes qui, en vue de la représentation en public d'une œuvre de l'esprit, s'assurent la présence physique d'au moins un artiste du spectacle". La danse, la musique, le théâtre, dans toute la diversité de leurs formes, appartiennent au spectacle vivant, par opposition au spectacle enregistré (cinéma-audiovisuel).

Si pour le cinéma, tout le monde imagine facilement qu'il y a une personne derrière la caméra, cela ne semble pas aussi évident pour le spectacle vivant. Ce qui est alors apparent, c'est l'acteur, le danseur, le chanteur, le comique... Mais sans les techniciens de plateau, c'est-à-dire, sans mise en place de scène, de lumière et de son, le spectacle pourrait vite tourner court.

A Thionville, le terrain de travail quotidien des techniciens de plateau représente 135 m<sup>2</sup>, ce qui en fait l'une des plus grandes scènes de Lorraine. Pour s'en occuper, ils sont 3, comme les mousquetaires, prêts à dégainer gélatine et pendrillon dès que Christophe Paquet, tel d'Artagnan en lieu et place du régisseur général, leur en donne le signal ! Ainsi, Rémy



Cecchini, Laurent Hund et Jean-Paul Aschbacher, affichant chacun près de 20 ans de métier, assurent le bon déroulement de chaque production, du montage au démontage. Ce qui explique, en partie, cette longévité, vient sans doute du fait d'absence totale de routine, pas une journée ne ressemble à une autre. Pour chaque événement, le théâtre se transforme en une coque vide à laquelle il faut redonner forme, en fonction du spectacle à venir. A partir d'une fiche technique, leur rôle est d'adapter l'espace scénique en lumière, en implantation au mètre, en sonorisation, ce qui oblige à beaucoup de polyvalence et d'adaptabilité. Parfois, les demandes de plateau passent au millimètre et les trois compères se plient en quatre pour répondre aux besoins techniques dans les délais. De temps à autre, cela demande un renfort d'équipe via des intermittents, ou dans d'autres cas de figure, des locations de matériels spécifiques. Quoi qu'il en soit, c'est un travail d'équipe, qui demande un grand savoir-faire technique pour opérer en toute sécurité. Car ici, point d'automate : tout se fait à la main ; et les équipements techniques se

diversifient au fur et à mesure : les projecteurs-led côtoient les projecteurs à incandescence, et les consoles son numériques, celles analogiques. Il faut aussi un certain temps pour maîtriser le jargon professionnel : en-dehors du côté cour / côté jardin, on parle aussi de mitard, de ceintres, de perches, de lointain ou de face, de machinerie, de gril (rien à voir avec la cuisine !)...

Mais au-delà de tous ces aspects techniques, ce qui leur plaît particulièrement dans ce métier reste les rencontres humaines. Ce qui se passe sur le plateau à l'instant T demeure un moment magique. Laurent et Rémy égrainent alors les noms d'artistes, et chacun y va de sa petite anecdote : de Jacques Higelin fêtant ses 65 ans sur la scène à Claudio Capéo trinquant au vin rouge !

### **Vous voulez devenir Technicien de plateau ?**

Pour vous aiguiller, vous pouvez découvrir les offres de formation sur le site de l'Agence culturelle Grand Est :

<https://culturegrandest.fr/cursus/formations->

## Du solfège à la formation musicale, ou comment enseigner la joie du musicien en devenir

Entrée dans une classe de FM, et là, premier étonnement : cela n'a rien à voir avec la radio... ou alors de très loin ! Au conservatoire de Thionville, cet acronyme est employé pour « formation musicale ». Ok, mais que se cache-t-il derrière cette appellation ? Pour tout quidam, l'apprentissage de la musique repose avant tout sur l'étude du solfège... et souvent l'idée qui y est associée est celle d'un moment laborieux, rébarbatif... Ici, oubliez tous ces préjugés, car Elisabeth Heim développe une autre approche grâce à la FM, et plutôt dynamique et heureuse à en voir les dix bambins qui évoluent autour d'elle !

Second étonnement, le cours commence par un échauffement corporel: il s'agit ici de ressentir la musique, de se laisser aller à ce qu'elle inspire en chacun, de la ressentir en son for intérieur. Après cette entrée en matière, Elisabeth réunit ses élèves autour du piano pour un temps de chant : les voix, encore juvéniles, entonnent timidement la chanson, puis à grands renforts d'images et de comparaison à hauteur d'enfants, Elisabeth les entraîne à déployer leurs cordes vocales, à vivre les paroles et leur donner l'intention qu'il faut, à



prendre conscience de l'importance du positionnement corporel dans le développement de leur organe. Progressivement, même les jeunes les plus introvertis se prennent au jeu, et osent aller au-delà, pousser une porte, puis une autre, et s'approprient pleinement notes, rythmes et paroles. Entre les reprises, Elisabeth recourt aux grands noms de la chanson, au cinéma, cite des répliques... et les acculture l'air de rien à tout un pan artistique !

L'improvisation instrumentale qui avait déjà commencé pendant la chanson se poursuit uniquement au piano. Pas de pression, pas de

compétition, juste un esprit cordial où chacun se rencontre par les sons et l'énergie commune. C'est comme une conversation musicale où chaque note est une phrase, chaque silence une respiration.

Et hop, on attrape une partition que l'on déchiffre à haute voix en se déplaçant dans l'espace. Le rythme par la lecture est aussi une affaire de corps et d'élan intérieur.

Enfin la FM, ce sont aussi des sorties culturelles pour découvrir la musique autrement. Une prochaine virée à Metz pour voir la Tosca, une visite de la régie, un concert avec la

Maîtrise de la Cathédrale de Metz et l'Orchestre symphonique de Thionville. La musique sort des murs et devient une aventure vivante et palpitante.

L'objectif d'Elisabeth est avant tout d'aider ainsi chaque enfant à découvrir toutes les facettes de son identité via la musique, et celle des autres également. C'est un espace de liberté, bordé par un cadre donné, où l'expérimentation est reine. Pas de compétition, juste de la collaboration. Chacun nourrit l'autre, et ensemble, ils construisent quelque chose qui leur ressemble.

Vous l'aurez compris, Elisabeth Heim a fait sienne cette phrase de l'universitaire Gilles Bonnet : « L'enseignement d'un art implique la pédagogie du bonheur. ». Par ses interventions, elle cherche avant tout à stimuler leur curiosité musicale et artistique. Car pour elle, la musique n'est pas seulement au service de l'instrument, c'est une ouverture sur un monde de créativité et de découverte, une aventure sonore et humaine, où chaque enfant devient un explorateur de sons, un architecte de rythmes et un détective de mélodies.

### Vous voulez devenir professeur de formation musicale ?

Le Diplôme d'Etat de professeur de musique permet d'enseigner la musique, il se prépare en 2 ans. La formation est dispensée dans les Pôles supérieurs d'enseignement artistique ou les Centres de formation des enseignants de musique et de danse (Cefedem).

## Non, une bibliothécaire ne passe pas son temps à lire !

Faites le test : taper dans la barre de votre moteur de recherche préféré le mot « bibliothécaire », puis cliquer sur « images »... Et vous tomberez invariablement sur des illustrations de femmes, avec des livres en main, et souvent des lunettes délicatement posées sur le bout de leur nez ; parfois même, on les découvre l'air revêché, exécutant le geste pour demander le silence ! Que ces stéréotypes sont tenaces et éloignés de la réalité !

Pour vous le prouver, rencontre avec la bibliothécaire de la Côte des Roses ! Car, à Thionville, la mé-

diathèque n'existe pas qu'à Puzzle, elle est présente également dans le quartier de la Côte des Roses, mais aussi bien au-delà, grâce au Médiabus. Ce véhicule constitue un service unique et original pour aller vers les personnes les plus éloignées géographiquement, et Thionville est une cité au territoire particulièrement étendu. Comme la médiathèque de la Côte des Roses, il représente un accès de proximité à la culture pour tout un chacun.

Fraîchement arrivée à Thionville, Laura Grein a déjà bien conscience de tous ces enjeux. Pour elle, l'intérêt d'intervenir dans une structure à taille humaine, au cœur d'un quartier prioritaire, permet une forme d'acculturation décomplexée.



La bibliothèque est un espace neutre, qui atténue les différences, sans pour autant les masquer. C'est d'ailleurs ce qui en constitue toute la richesse. Cette dimension humaine est au cœur du projet professionnel de Laura, et pour cela, elle fait preuve de nombreuses facultés : curieuse, créative, enthousiaste, dynamique...

Dans cet espace récemment réaménagé et repensé pour tous les âges de la jeunesse, et avec l'appui de Doriane Tacik, responsable de l'équipe réseau, elle est à l'écoute des enfants qui montrent le bout de leur nez à l'entrée, répond à leurs envies et leurs attentes, pour les amener à passer le pas de la porte, mais surtout à rester et revenir ! Il convient en effet de renouveler les propositions, tout en restant à la page, pour stimuler l'attention de cette jeunesse. Et cela tombe bien, car dans ce métier, point de ronrons quotidiens (encore un cliché balayé : les bibliothécaires n'aiment pas toutes les chats !) : accueils de crèches et de classes, bricolages en tous genres, gestion de budgets, rangement des documents, choix des nouveaux livres (en 2022, 18 500 nouveaux titres ont été publiés pour la Jeunesse, d'après le syndicat national de l'édition)... on ne s'ennuie jamais ! Et avec les enfants, à l'âge de tous les possibles, l'éveil et la transmission du goût pour la culture dans toute son ampleur demande mille ressources. Ces ressources, Laura

les reçoit en partie de Fabiola Bertoni qui, après de nombreuses années vouées à cet établissement, passe le relai et la guide sur ce nouveau territoire.

Et devinez que fait Laura quand elle part en vacances ? Elle pratique le « bibliotourisme » ! Car la bibliothèque constitue un lieu libre d'accès et gratuit, qui peut se visiter aussi bien qu'un théâtre.

### **Vous voulez devenir bibliothécaire ?**

Renseignez-vous auprès des IUT qui proposent la filière « Métiers du livre » ou contactez le CRFCB (Centre Régional de Formation aux Carrières des Bibliothèques) le plus proche : <https://www.crfcb.fr/#/>

### **Quand le théâtre vient à vous !**

Depuis cet automne, le Nest, institution culturelle emblématique de Thionville, a quitté ses locaux historiques du théâtre en bois, sur les rives de Moselle, pour se préparer à intégrer une nouvelle structure en 2028. Cette transition marque un tournant majeur pour le Nest, qui va investir divers espaces thionvillois et étendre son territoire pour mieux aller à la rencontre des publics. Pour mener à bien cette ambitieuse mission, un poste spécifique a été créé : celui de

Responsable du développement territorial, confié à Ophélie Barat.

Arrivée au Nest pendant la crise sanitaire liée au Covid, Ophélie a quitté sa belle région angevine pour fouler les terres lorraines sur un poste de remplacement en lien avec les publics scolaires. Et le hasard a voulu qu'un poste se libère à la fin de son CDD. Elle reste donc au sein du Nest pour développer les relations avec les publics éloignés de la culture et les publics étudiants.

Le virage que prend le Nest aujourd'hui lui offre une nouvelle opportunité d'évolution, qu'elle saisit à bras le corps. Bien que la porosité entre théâtre et territoire ait toujours été au cœur du projet culturel défendu par Alexandra Tobelaïm, directrice du Nest, ce nouveau poste est pour Ophélie un nouveau champ d'expérimentation, où tout reste à construire. La dimension stratégique y est particulièrement prégnante. Car il s'agit bien de définir l'étendue du territoire à couvrir et les formes de partenariats à mettre en place. Un vaste chantier qui galvanise Ophélie !

La passion pour le théâtre et la culture chevillée au corps, elle part à la conquête de nouveaux territoires pour offrir à chacun la possibilité d'émancipation et de construction de soi que permet l'art dramatique : des zones rurales aux quartiers sensibles, en passant par de petites



villes. Pour atteindre son objectif, pas de recettes, ni de potion magique, elle construit chaque jour des ponts parfois en bois, d'autres fois en pierres... mais toujours avec la même fougue. Que ses interlocuteurs soient élus, partenaires financiers, responsables d'institutions ou simples autochtones, elle adapte son discours et dégaine ses arguments, pour mener à bien des projets artistiques au plus près des habitants.

Pour ce faire, Ophélie dispose d'une grande liberté et du soutien du comité de direction. Cette confiance qui lui est accordée dans les propositions lui permet d'explorer des formes et des lieux variés, allant des églises aux forêts, en passant par les salles de fêtes. Une fois les premières bases jetées et les projets validés, elle construit alors de A à Z les propositions retenues. De la conception à la mise en place, en passant par les aspects techniques et artistiques, Ophélie affine et diversifie ses connaissances et

développe ainsi une grande polyvalence de compétences.

Mais ce qui reste au cœur de sa démarche repose avant tout sur les relations altruistes qu'elle tisse et qui lui permettent de donner du sens à ce qu'elle entreprend. L'objectif d'Ophélie est de créer du lien entre artistes et habitants à travers des constructions innovantes, qui permettent de déplacer les frontières que chacun jette autour du monde théâtral.

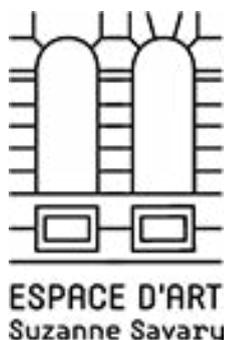
Ainsi, la diversité des missions, des publics et des tâches est un défi quotidien pour Ophélie. Elle doit s'adapter en permanence aux besoins, et chaque jour est différent. Cette adaptabilité et cette créativité sont essentielles pour réussir dans un environnement en constante évolution, mais représentent également une source de stimulation.

Grâce à son action hors-les-murs, le Nest va non seulement renforcer ses liens avec la communauté

locale, mais aussi offrir de nouvelles opportunités culturelles à un public plus large. Cette transition marque une nouvelle ère pour le Nest, une ère de renouveau, d'inclusion et d'innovation.

**Vous aussi, vous rêver de marcher dans les pas d'Ophélie ?** Il existe diverses formations universitaires autour de la médiation culturelle et des cursus « Art et culture »... Mais la théorie ne suffit pas : engagement associatif et pratique de spectateur sont plus que recommandés.

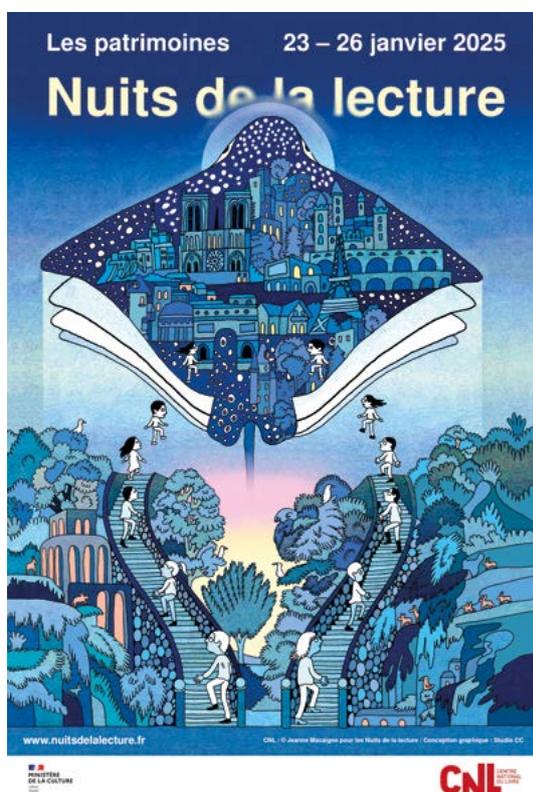
## Rendez-vous !



## EXPOSITION GUILLAUME DE LA FOLLY DE JOUX

**du 6 février au 7 mars 2025**  
**Espace d'art Suzanne SAVARY**

Guillaume de la Folly de Joux explore comment aborder et expérimenter des territoires en transition, tels que les friches et les zones délaissées. L'artiste voit ces lieux comme des témoins d'une suspension du temps et d'une absence d'action humaine. Il s'engage dans des expériences sensibles et humbles, observant les indices de temporalité et d'interaction entre l'homme et l'environnement. Son approche artistique, qui inclut le dessin, la sculpture, la céramique et l'installation, vise à donner une voix à ces paysages silencieux et à comprendre leur passé et leur avenir. Le travail de ce plasticien est ainsi profondément lié à la temporalité de ces espaces et aux traces laissées par l'homme, ainsi qu'aux interactions environnementales qui en résultent.



## LES NUITS DE LA LECTURE

**Du 24 au 26 janvier 2025**



Explorez les patrimoines français et japonais à travers une exposition manga, des lectures au casque immersives, et un arbre à haïku interactif.

Participez à des ateliers créatifs sur l'art japonais et assistez à une conférence animée par Julien Sévion, expert du cinéma de genre.

Profitez de soirées festives avec karaoké et lectures spectaculaires, une exposition d'estampes, des lectures bilingues, une joueuse de koto, et une cérémonie du thé. Cette immersion culturelle unique au cœur du Japon propose des activités pour tous les âges. Que vous soyez amateur de littérature, passionné de culture japonaise ou simplement curieux, cet événement est fait pour vous ! Ne manquez pas cette manifestation exceptionnelle et venez partager cette expérience avec vos proches.

# CONTEMPLATIONS JAPONAISES EXPOSITION



**Du 17 janvier au 08 mars 2025**  
**Salle noire et salle blanche de Puzzle**

*Du mardi au samedi de 14h à 18h - Entrée libre*

Présentation d'estampes japonaises originales de la Collection Georges Leskowicz. Avec Utamaro, Chôki, Eishi, Shûchô, Hokusai, Toyokuni, et Hiroshige.

Et le travail de l'artiste plasticienne Makiko Furuichi.

Avec le soutien de la ville de Thionville

Pour plus d'informations sur notre programmation :  
[www.centre-jacques-brel.com](http://www.centre-jacques-brel.com)



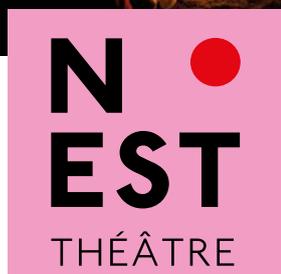
# L'INOÛÏE NUIT DE MOUNE DE KARIN SERRES ET ALEXANDRA TOBELAIM

**Du 21 novembre au 14 décembre**

*Spectacle dès 6 ans*

Entrez sous la yourte pour rejoindre Moune. Sa grande sœur Lison, n'a qu'une envie : l'endormir enfin. Alors, elle l'équipe comme pour une rando au pays de la nuit : doudou, pique-nique. Et voilà que le lit de Moune se transforme en bateau... On embarque dans une épopée peuplée de créatures étranges, parfois inquiétantes, comme ce monstre mangeur de chaussettes ! Investir le rêve comme prétexte à ouvrir le monde, c'est le projet de ce spectacle qui nous invite à voyager sous la yourte, à la rencontre de cultures et de paysages inédits. En route !

Infos et réservations sur [nest-theatre.fr](http://nest-theatre.fr)



# LES AVENTURES DE PIERRE ET DE JOSETTE

## UNE PRODUCTION DU COLLECTIF IO

# ADAGIO



**Dimanche 15 décembre - 15h00**

*Spectacle Jeune Public d'après Pierre et le Loup de Sergueï PROKOFIEV & Contes 1, 2, 3, 4 de Thomas NGUYEN, d'après Eugène IONESCO*

Pierre et Josette sont deux enfants espiègles, curieux, intrépides, rêveurs et débordants d'énergie. Pierre est un enfant de la campagne, qui aime se promener dans le pré côtoyant sa maison, accompagné de ses amis l'oiseau, le canard et le chat. Josette est une enfant de la ville qui aime que son père lui raconte des histoires. Les deux enfants aiment l'insolite et le merveilleux, et ce sont leurs aventures qui sont racontées dans ce double conte musical : Pierre et le loup, écrit et composé en 1936 par Sergueï Prokofiev, et les Contes 1,2,3,4, composés en 2020 par Thomas Nguyen, inspirés du recueil éponyme d'Eugène Ionesco, écrit entre 1967 et 1971.

**Quintette Akébia :** *Upama Muckensturm, flûte - Augustin Gorisse, hautbois- Juliette Adam, clarinette - Marceau Lefèvre, basson - Manon Souchard, cor - Sébastien Denigues, récitant*

# THEATRE



## OUBLIE-MOI

**Samedi 18 janvier - 20h00**

Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite. Parfaite jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. C'était pourtant simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

*D'après la pièce In Other Words de Matthew Seager  
Adaptation et mise en scène : Marie-Julie Baup et Thierry Lopez*

*Interprétation : Marie-Julie Baup en alternance avec Élise Diamant ou Charlie Bruneau, Thierry Lopez en alternance avec Arthur Dupont ou Kevin Garnichat*

*Producteurs : Théâtre Actuel La Bruyère, Atelier Théâtre Actuel, MK PROD', Louis d'Or Production, IMAO*

**4 Molières 2023 : Molière du Théâtre privé, de la Mise en scène, de la Comédienne et du Comédien.**

## RELEASE PARTY TRUCADUB CLAQUE SON & BIBICHE EVENTS



**Samedi 14 décembre - 20h00**

Prix : 8€ / 12€

John aka Trucadub navigue entre le dub roots et le dub électro.

Passionné de rythme, acharné du son, John a sillonné les scènes de la grande région au sein de différentes formations au fil d'une carrière déjà bien remplie.

Depuis 10 ans c'est sous le nom et dans le costume de Trucadub qu'il défend ses propres créations et fait bouger les têtes.

Présentation de son nouvel album TONGS EN HIVER (disponible dès le 20 septembre 2024 !!)



## CINÉ-CLUBS

Parce que l'Histoire du Cinéma n'est pas immuable et que les chefs-d'œuvre d'hier ne sont peut-être plus ceux d'aujourd'hui, La Scala va désormais proposer des ciné-clubs une fois par mois. L'occasion de voir ou de revoir des classiques ou des films oubliés et d'en discuter ensemble après la projection.

**DIMANCHE 08 DECEMBRE à 16H00**

*La vie criminelle d'Archibald* de la Cruz de Luis Buñuel (1955)

**DIMANCHE 19 JANVIER à 16H00**

*Une femme mariée* de Jean-Luc Godard (1964)

**DIMANCHE 23 FEVRIER à 16H00**

*Les bonnes femmes* de Claude Chabrol (1960)



# Les SOBRIQUETS

